

ARGENT

Le Fonds FTQ aime le pétrole

5 janvier 2011 | 18h33

- ARGENT

Jean-François Cloutier

Argent

Porté par la hausse générale des marchés boursiers, le Fonds FTQ a affiché un rendement de 5% au cours du dernier semestre, une performance moins bonne que celle affichée à pareille date l'an dernier, où le fonds avait généré un rendement de 7,9%.



Photo : Reuters /

Alors que les placements effectués au Québec ont rapporté un rendement de 4,9%, les investissements du fonds sur les grands marchés financiers canadiens et internationaux ont produit un rendement supérieur de 6,9%. Les actions détenues dans ce portefeuille, dont la valeur totalise 1,7 G\$, ont rapporté un rendement de 11,4%. La partie revenus fixes, dont la valeur totalise 2,1 G\$, a rapporté un rendement de 3,7%.

Le Fonds FTQ investit dans Shell

Parmi ces placements étrangers, on trouve des actions d'entreprises controversées comme BP (responsable de la marée noire dans le golfe du Mexique), Royal Dutch Shell (qui a fermé une raffinerie à Montréal-Est), Talisman Energy (pétrole et gaz de schiste) et ExxonMobil (bête noire de Greenpeace).

Le Fonds détenait notamment au 30 novembre 2010 presque 1,5 million d'actions de BP, 502 000 actions de Royal Dutch Shell et 404 000 actions d'ExxonMobil.

D'autres placements boursiers du Fonds FTQ soulèvent des questions, selon le gestionnaire de portefeuille Fabien Major. Mentionnons les investissements du Fonds dans les cigarettiers British American Tobacco (193 000 actions) et Imperial Tobacco (99 000 actions).

C'est le cas également des obligations de grandes banques canadiennes, dont certaines de la CIBC sont détenues par le Fonds. La CIBC a été identifiée par le Groupe Investissement responsable comme une des plus présentes des grandes banques canadiennes dans les paradis fiscaux.

M. Major s'interroge en outre sur la grande quantité d'instruments financiers complexes détenus par le Fonds FTQ. Il y avait ainsi dans les livres du Fonds au 30 novembre des contrats de swap sur

financier qui a précipité les banques américaines dans la crise », affirme M. Major.

«On n'est plus du tout dans l'économie réelle et disons qu'on est assez loin du développement durable», mentionne-t-il.

On trouve parmi les investissements hors-Québec du Fonds des placements dans cinq secteurs où le Fonds n'a pas beaucoup d'exposition au Québec, soit l'énergie, les matériaux, les télécommunications, la consommation et les services publics.

En entrevue à Argenteuil, le pdg du Fonds FTQ, Yvon Bolduc, a défendu ce type de placement en soutenant qu'ils permettaient au Fonds de diversifier ses actifs et de réduire son risque.

La porte-parole du Fonds, Josée Lagacé, a précisé cette idée en fin d'après-midi. « Ce portefeuille est géré selon notre politique de gestion intégrée des actifs financiers, permet une saine diversification de nos actifs et vise une gestion active et à long terme. Cette stratégie est complémentaire à notre portefeuille Investissements en capital de développement (c'est-à-dire dans les PME du Québec, 60 % notre actif) et couvre ainsi des secteurs et des produits qui ne sont pas couverts par nos investissements dans les PME.»

Pas de quoi se réjouir

Pour l'expert Michel Nadeau, les résultats semestriels du Fonds n'ont rien d'éclatant. «Il est difficile de dire si les gestionnaires ont fait un bon ou un mauvais travail car on manque de points de comparaison », dit-il.

M. Nadeau souligne que l'obtention d'un rendement positif de 5% n'a rien d'impressionnant dans le contexte où l'indice de la Bourse de Toronto a progressé de 10% entre mai et novembre et où la plupart des gestionnaires de portefeuille ont affiché des rendements positifs pendant cette période.

[Consultez le relevé des investissements du Fonds](#)

Copyright © 2009